



**CEREMONIE D'OUVERTURE DE LA 4^{ème} EDITION
DU FORUM DES MINES ET DU PETROLE DE LA
CEDEAO (ECOMOF)
COTONOU, BENIN**

Allocution de M. Samou SEIDOU ADAMBI
Ministre de l'Energie, de l'Eau et des Mines

Palais des Congrès, Cotonou - le 22 février 2024

**Excellence Monsieur le Ministre d'Etat
chargé du Développement et de la
Coordination de l'action gouvernementale ;**

**Madame la Vice-Présidente de la Commission
de la CEDEAO ;**

**Messieurs les Ministres et Chefs de
délégation des Pays Membres de la CEDEAO ;**

**Madame et Messieurs les Membres du
Gouvernement de la République du Bénin ;**

**Monsieur le Secrétaire Général de
l'Organisation des Producteurs de Pétrole
Africains ;**

Honorables Députés à l'Assemblée Nationale,

**Monsieur le Représentant Résident de la
CEDEAO au Bénin ;**

**Monsieur le Commissaire aux Mines de
l'UEMOA ;**

**Madame la Représentante Résidente de la
BOAD au Bénin ;**

Mes remerciements à tous les Ministres, vice-ministres et chefs de délégations des Etats membres de la CEDEAO qui ont fait le déplacement de Cotonou malgré vos agendas très chargés.

Aux Sponsors nationaux et internationaux, aux Experts, aux Sociétés d'extraction, aux Exposants, au Protocole d'Etat, aux forces de sécurité, aux sapeurs-pompiers, aux membres du Comité d'organisation, aux partenaires de la presse nationale et internationale et à tous les participants qui ont rendu possible la tenue de cette 4^e édition par leurs contributions de diverses natures, j'adresse nos sincères gratitudee.

Vive le Bénin Révélé !

Vive l'intégration régionale et continentale !

Plein succès à ECOMOF 2024 !

Que Dieu vous bénisse !

Je vous remercie.

16

**Madame et Monsieur les Préfets des
Départements de l'Ouémé et de l'Atlantique ;
Mesdames et messieurs les Présidents
Directeurs Généraux des sociétés partenaires
d'ECOMOF 2024 ;**

**Mesdames et messieurs les Directeurs
Généraux des entreprises partenaires de
l'édition 2024 de ECOMOF ;**

Monsieur le Maire de la ville de Cotonou ;

**Mesdames et Messieurs les Directeurs des
Instituts et des sociétés opérant dans les
secteurs des Mines et des
Hydrocarbures dans l'espace CEDEAO ;**

Mesdames et messieurs les experts ;

Chers partenaires de la presse ;

Distingués délégués et invités ;

Mesdames et Messieurs ;

Je voudrais à l'entame de mon propos vous
souhaiter la bienvenue au Palais des Congrès

de Cotonou pour prendre part à la 4^{ème} Edition du Forum des Mines et des hydrocarbures de la Communauté Economique pour le Développement des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à vous tous qui avez honoré de votre présence, cette importante rencontre qui fait de Cotonou durant trois jours, une vitrine pour les secteurs minier et pétrolier de l'espace CEDEAO.

Monsieur le Ministre d'Etat ;

Mesdames et Messieurs ;

Institué en 2012 par la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de notre organisation communautaire, le Forum des Mines et du Pétrole de la CEDEAO (ECOMOF) dont le thème de la présente édition est « **Ressources géo-extractives et technologies : Quelles stratégies de mutualisation pour la création de valeur ajoutée en Afrique de**

l'Ouest ? », a pour ambition de promouvoir une contribution durable des secteurs des mines et des hydrocarbures, à la croissance économique et au développement social de la Communauté tout en respectant les principes universels de développement durable. Ce qui cadre parfaitement avec la vision globale du Programme d'Actions du Gouvernement 2021-2026 de son Excellence Monsieur **Patrice TALON**, Président de la République du Bénin, qui est **d'accélérer le développement économique et social du Bénin en « poursuivant la transformation structurelle de l'économie » (Pilier 2 du PAG)**. C'est dans ce cadre que les orientations du Gouvernement sont centrées sur la **« valorisation des richesses naturelles au service de la croissance économique et du développement durable »**.

Mesdames et messieurs ;

Nous sommes réunis ici à Cotonou, pour échanger sur la **création de valeur ajoutée** à partir de nos ressources géo-extractives en Afrique, et ce, à travers des stratégies de mutualisation et d'innovation technologique.

L'Afrique, malgré son potentiel immense, continue de subir les conséquences d'une exploitation de ses matières premières qui, trop souvent, se traduit par l'**exportation de produits bruts**, à faible valeur ajoutée, et l'**importation de biens finis** à forte valeur ajoutée. Cette **dynamique asymétrique** a perduré pendant des décennies, contribuant ainsi à notre **appauvrissement collectif**. Il est impératif que nous travaillions ensemble pour renforcer la chaîne de valeurs de nos ressources, tant au niveau régional que continental.

Dans ce contexte, nous nous devons d'identifier et de mettre en œuvre des solutions qui

favorisent la création de valeur ajoutée suivant les quatre principaux axes ci-après :

1. De la transformation sur place de l'essentiel de nos ressources minières et pétrolières : la nécessité d'avoir des infrastructures de transformation de nos ressources n'est plus à démontrer rien qu'^à le drame que nous subissons dans le domaine des produits pétroliers raffinés. En effet, nous exportons du brut et nous importons des produits pétroliers raffinés contenant des quantités démesurées de soufre rendant ces produits très toxiques pour les populations de notre espace CEDEAO. Il faut donc encourager et soutenir les investisseurs africains dans ces secteurs à forte valeur ajoutée pour répondre aux besoins de la consommation locale en forte hausse mais aussi pour réaliser le potentiel économique et contribuer de manière significative au

développement durable de notre sous-région en particulier et toute l'Afrique en général. C'est le lieu de saluer la belle et salubre initiative de la CEDEAO dans la fixation des caractéristiques des produits pétroliers importés répondant aux normes européennes même si des efforts restent à faire pour l'application effective de ladite initiative par les Etats car seuls deux pays dont le Bénin se sont conformés à cette exigence communautaire ;

2. Du développement du contenu local : il est important dans cette démarche de faciliter et d'accélérer la formation de nos cadres pour répondre aux besoins des industries minières et pétrolières. Nous devons également encourager la participation des entreprises locales à toutes les étapes de l'industrie extractive, de la logistique à l'ingénierie, en passant par la formation de la main-d'œuvre locale.

Il est aussi urgent d'assurer le suivi de la mise en œuvre effective des dispositions relatives au contenu local des codes miniers et pétroliers harmonisés de la CEDEAO. Je voudrais saluer la présence, parmi nous, des Directeurs des Instituts et Ecole de formation d'Abomey-Calavi, de Dakar, de Yamoussoukro et de Raba.

3. De la mise en place d'infrastructures transfrontalières pour accroître les possibilités de mutualisation des technologies et des produits : jusqu'à une date récente, le plus gros exportateur de pétrole brut en Afrique est un pays membre de la CEDEAO (le Nigéria en l'occurrence) et pourtant, notre sous-région reste tributaire des pays non producteurs de pétrole pour la couverture de ses besoins en produits pétroliers raffinés. Dans le contexte où les défis de développement sont de plus en plus

interconnectés, la mise en place d'infrastructures transfrontalières constitue un investissement essentiel pour l'avenir de l'Afrique de l'Ouest. Cela nécessite une coordination étroite entre les gouvernements et le secteur privé pour concevoir et mettre en œuvre des projets d'infrastructures durables et inclusifs qui profitent à tous les Etats membres de la CEDEAO. C'est le lieu de féliciter les initiatives privées et publiques qui concourent à doter notre sous-régions d'infrastructures modernes de raffinage et de productions de matériaux de constructions. Il faut donc accélérer la construction du pipeline ouest-africain pour desservir le surplus de production en produits pétroliers des pays producteurs vers les pays non producteurs et c'est le rôle de la CEDEAO de concert avec les partenaires financiers publiques et privés.

Ensemble, les pays de la CEDEAO peuvent construire un espace économique où les ressources géo-extractives sont véritablement un levier de prospérité pour tous.

4. De la création d'institutions financières fortes pour soutenir et accompagner la réalisation des trois premiers axes : mesdames et messieurs, comment concrétiser les trois premiers axes cités plus haut sans un plan de financement fiable et durable en ce moment où les grandes puissances se retirent du pétrole pour se concentrer sur le secteur des minerais stratégiques ? Une seule solution s'offre à notre continent, c'est de créer et développer nos propres institutions de financement en partenariat avec les Institutions financières régionales, les banques privées africaines et d'autres partenaires d'ailleurs. L'Organisation des



Pays Africains Producteurs de Pétrole a compris cette nécessité d'avoir notre institution et s'est engagée sur le chemin de la création de la Banque Africaine de l'Energie. Je voudrais saluer la présence du Secrétaire Général de l'Organisation des Pays Africains Producteurs de Pétrole (APPO), le Dr Omar Farouk.

Mesdames et Messieurs ;

Le Forum des Mines et du Pétrole (ECOMOF) est l'un des plus grands événements miniers en Afrique et rassemble les délégations gouvernementales des pays de la CEDEAO ainsi que des experts et investisseurs venus d'ailleurs.

Ainsi, durant les trois (03) jours, d'importants sujets d'intérêt majeur pour les secteurs minier et pétrolier en Afrique de l'Ouest et dans le reste du monde, seront discutés, à travers dix panels animés par des experts et décideurs publics,

des professionnels des industries minières et pétrolières et par des responsables des petites et moyennes entreprises de l'espace CEDEAO.

Les thématiques qui seront abordées par ces dix panels se libellent ainsi qu'il suit :

1. **Panel de Haut Niveau** : Politiques de mutualisation pour accroître la valeur ajoutée créée par l'exploitation des ressources géo-extractives ;
2. **Panel 2** : Développement des technologies et des infrastructures pour une meilleure connaissance et la mise en valeur des ressources géo-extractives en l'Afrique de l'Ouest ;
3. **Panel 3** : Politiques de contenu local et création de valeur ajoutée dans le secteur géo-extractif ;
4. **Panel 4** : Facilitation de l'approvisionnement en produits pétroliers dans l'espace CEDEAO ;

5. **Panel 5** : Mines, agriculture et adaptation climatique ;
6. **Panel 6** : Bonne gouvernance, considérations environnementales, sociales et genre dans les industries géo-extractives ;
7. **Panel 7** : Centres de formation et création de la valeur ajoutée dans les industries géo-extractives ;
8. **Panel 8** : Accroître la création de valeur ajoutée dans l'artisanat minier ;
9. **Panel 9** : Rôle des sociétés nationales des hydrocarbures dans le développement de la chaîne des valeurs de l'industrie pétrolière et gazière ; et enfin ;
10. **Panel 10** : Potentiel minier et pétrolier des Etats membres de la CEDEAO.

Mesdames et Messieurs ;

Vous convenez avec moi que ECOMOF est une occasion de convergence des idées et réflexions

14

et donc de brassage entre les peuples dans une démarche d'intégration sous-régionale. Pour ce faire, j'invite chaque acteur ici présent à faire de la quatrième édition du Forum son évènement pour qu'il soit une réussite totale pour toute la communauté de l'espace CEDEAO.

Mesdames et Messieurs ;

Je ne saurais terminer mon propos sans remercier la commission de la CEDEAO, représentée par la Vice-Présidente de la Commission, pour avoir porté son choix sur le Bénin pour l'organisation de la présente édition du Forum des Mines et des Hydrocarbures de l'espace CEDEAO

Mes remerciements au Président de la République, **Son Excellence Monsieur Patrice TALON** et à tous les membres du gouvernement pour avoir accepté et soutenu la tenue de la 4^{ème} édition de ECOMOF au Bénin.